

soit faite à fond et au bon moment. Voici la procédure généralement recommandée. faire la première application quand les feuilles se déroulent; faire suivre par quatre ou cinq applications, à intervalles de dix à vingt jours. C'est le producteur qui décidera de la longueur de l'intervalle entre les pulvérisations successives; il se basera sur cette recommandation générale: si le temps est humide et nuageux, ne pas laisser s'écouler plus de dix jours entre les pulvérisations. Par contre, s'il fait sec, la pulvérisation suivante peut être retardée de vingt jours. On accomplit deux résultats importants en maîtrisant ces maladies de la tache; d'abord on maintient la production des arbustes au maximum en tenant les feuilles saines; ensuite on retient les feuilles sur les arbustes jusqu'à l'époque où elles doivent normalement tomber. Le nouveau bois ainsi formé aôte d'une façon normale et ne succombe pas en hiver.

#### LA ROUILLE EUROPÉENNE DU GADÉLIER

Le champignon, *Cronartium ribicola* F. de Wald. qui cause la rouille vésiculaire sur le pin blanc et les autres pins à cinq feuilles, passe ses phases d'été et d'automne sur les feuilles des gadeliers et des groseilliers. Ce champignon ne se rencontrait autrefois qu'en Europe, mais il s'est répandu dans l'est des Etats-Unis et au Canada en ces vingt ou trente dernières années. On le trouve maintenant généralement sur les gadeliers et les groseilliers dans ces districts; heureusement il n'abîme pas beaucoup ces plantes, même lorsque l'infection est grave. Le planteur de pins à cinq feuilles qui tient ses gadeliers et groseilliers à une distance de trois à cinq cents verges de ses pins peut être raisonnablement sûr que le champignon n'attaquera pas ses arbres. Par contre, le planteur de gadeliers et de groseilliers n'a pas le même moyen d'éviter la rouille, car celle-ci se répand sur ces plantes à des distances beaucoup plus grandes. Il peut cependant la prévenir jusqu'à un certain point en tenant les pins aussi loin que possible de sa plantation de gadeliers et de groseilliers. La pulvérisation n'a que peu d'utilité dans la lutte contre ce fléau.

#### LE MILDIU POUDREUX AMÉRICAIN

Le mildiou poudreux qui se rencontre sur les groseilliers attaque aussi parfois les gadeliers. Il semble, cependant, que le mildiou du gadelier ne se rencontre que sur les gadeliers et que l'infection ne se propage pas du groseillier au gadelier et vice versa. Les deux mildious sont identiques par l'apparence. Ils se combattent également de la même manière. Voir les descriptions et les remèdes donnés sous le mildiou du groseillier.

#### BRÛLURE DE LA TIGE

Cette maladie qui prend parfois des dimensions importantes est causée par le champignon *Botryosphaeria Ribis* Gros. et Duggar. Le symptôme le plus apparent est la flétrissure suivie de la mort de parties d'arbustes ou d'arbustes entiers. Cet accident survient généralement après que la période d'élongation a cessé. Le bout des tiges meurt et les feuilles brunissent et tombent. La flétrissure est causée par le champignon qui pousse dans la moëlle, le bois et l'écorce, un peu au-dessous des parties qui se flétrissent. Le champignon forme des spores sur les parties mortes. Il n'existe pas actuellement de remède connu pour cette maladie. On n'a pas réussi à la maîtriser même en détruisant avec le plus grand soin les arbustes malades en été et en hiver.

#### POURRITURE DES RACINES

Les maladies de la racine du gadelier sont encore peu connues. Tout ce que l'on peut suggérer pour les combattre, c'est d'arracher les plants attaqués pour les